

Prédication
Baptême d'Octave
14 février 2021

Textes bibliques :

Éphésiens 4, 1 à 6

Matthieu 22, 35 à 40

La reconnaissance.

Nous sommes profondément heureux d'être réunis pour le baptême d'Octave. Nous exprimons notre reconnaissance à Dieu pour ce temps béni.

Cet élan du cœur, la reconnaissance, n'est pas si évident. En cette période troublée pour beaucoup, nous pouvons facilement ne considérer que la bouteille à moitié vide, en nous laissant écraser par la plainte et envahir par la peur. C'est sûr que pour vous, la fête aurait pu être plus complète, avec plus de monde et de moments partagés. Pourtant, la reconnaissance est juste, reconnaître les belles choses de la vie, même les plus minimes, certains les appellent "les petits bonheurs", est un souffle pour garder le cap, malgré tout. Et le pas supplémentaire pour nous chrétiens est de partager notre joie avec Dieu, celui qui garde toute chose, et nous accompagne avec bienveillance et sans jugement.

Justine et Thomas, vous avez ressenti cet accueil ici dans notre communauté protestante, bienveillant et sans jugement, et avez fait le choix d'y demander le baptême pour votre fils. Chrétiens tous les deux, de confessions et d'expressions de foi différentes, vous vivez l'unité dans la paix. Ainsi nous entendons ce verset de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens, texte que vous avez choisi pour ce matin : "*restez unis par l'Esprit-Saint, Il vous unit en vous donnant la paix.*" Heureusement nous avons dépassé au sein des églises chrétiennes les querelles de clocher (enfin presque !) et nous vivons pour la plupart, comme des frères et sœurs, membres d'une même grande famille, portés par ces paroles de Paul qui déjà exhorte ces premiers chrétiens pour palier à toute velléité de division : "*Il y a un seul corps et un seul Esprit-Saint, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Il y a un seul Père et Dieu de tous, il est au-dessus de tous, il agit par tous, il habite en tous.*"

Octave est baptisé ce matin par le baptême chrétien, un des deux sacrements pour nous protestants. Le second étant ce que nous nommons la Sainte-Cène, cousine de l'eucharistie catholique, communion au pain et au fruit de la vigne en mémoire de la mort et de la résurrection du Christ pour nous. A la naissance du protestantisme au XVIe siècle, les réformateurs ont choisi de garder 2 sacrements sur les 7 de l'église catholique, en se centrant sur les paroles du Christ dans les évangiles : "*baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*" Matt. 28, 19, et "*prenez, mangez, ceci est mon corps ; buvez-en tous, ceci est mon sang*" Matt. 26, 26 à 28.

Le baptême d'un petit enfant est pour nous l'occasion de témoigner de la grâce de Dieu, c'est-à-dire de son amour gratuit et éternel pour chacun, même si tous ne le savent pas encore, ou ne peuvent l'exprimer. Ainsi, le théologien protestant Stanley Hauerwas l'exprime en ces mots pour l'enfant baptisé, mots pour Octave ce matin : *" Petit frère, par ce baptême nous te souhaitons la bienvenue dans un voyage qui va durer toute ta vie : le chemin de Dieu avec toi. A quoi Dieu t'appellera, nous ne le savons pas. Où et quand Dieu te saisira, te surprendra, nous ne pouvons le dire. Ce que nous savons et disons, c'est que Dieu est avec toi. "*¹

Ensuite, le baptême est aussi un engagement de la part des parents.

Justine et Thomas, si vous êtes devant nous et devant Dieu ce matin, c'est qu'un "oui" a été prononcé, chacun à votre façon, pour faire partager à Octave la vie spirituelle et de l'église universelle de Jésus-Christ. C'est en somme ce que Paul demande depuis sa prison aux habitants d'Éphèse : *" suivez fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu "*. Cet appel, nous l'avons tous entendu, senti, reçu d'une façon ou d'une autre. Nous ne sommes plus au temps où aller au culte ou à la messe relevait du devoir, aujourd'hui vous êtes là parce que vous avez choisi de venir, de prendre ce temps à part pour nourrir votre être à l'amour de Dieu. Thomas et Justine, vous vivez une spiritualité différente, mais vous avez reçu cet amour gratuit de Dieu pour vous, et le "oui" a été prononcé dans votre cœur.

Octave choisira plus tard, prononcera ou non à son tour son propre "oui". En attendant, entourés par vos proches, et par nous tous, vous serez pour lui des lumières sur son chemin spirituel.

Ce "oui" vous souhaitez le vivre concrètement, en l'exprimant comme un engagement au service des autres. Et en effet, le chemin que Dieu nous invite à suivre en Jésus-Christ est celui de l'amour : aucun angélisme ni naïveté dans ce mot. Dans l'évangile de Matthieu, second texte choisi, nous entendons cette parole de Jésus : *" Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même."* Nos bibles en français écrivent que ce sont des commandements, mais la traduction exacte de l'hébreu *davar* dont vient ce mot est paroles. Notre Dieu n'est pas un celui qui impose, qui nous commande, mais celui qui parle. Il est un Dieu de relation. C'est sa Parole qui construit. Au tout début de la Bible, dans la Genèse, Dieu dit *" que la lumière soit, et la lumière fut"*. La Parole de Dieu est créatrice de vivant. Et l'évangile de Jean débute ainsi : *" Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. "*

Cette parole est vie est pour nous aussi au quotidien, car la Parole de Dieu nous engage dans notre relation les uns avec les autres. Nous savons que l'être humain, dès sa naissance, et même avant, a besoin d'être en relation par la parole, qui s'appuiera par le regard et le toucher, pour bien grandir psychiquement et physiquement. Nous savons aussi que la

¹S. Hauerwas, *Étrangers dans la cité*, Cerf, 2016, p. 104.

place de la parole est centrale dans nos relations humaines, pour partager nos joies et nos peines.

Enfin, cette parole de Dieu "*aime ton prochain comme toi-même*" ne signifie pas "*aime ton prochain comme toi tu t'aimes toi-même*" mais plutôt "*aime ton prochain comme toi-même tu es aimé de Dieu*", c'est-à-dire gratuitement, avec bienveillance et espérance. Voici un tout autre éclairage pour cet appel !

Pour que la vie rayonne en nous, Dieu nous invite à placer au centre l'amour vrai.

Nous sommes des êtres humains, donc nous balbutions. Mais nous plaçons notre confiance en Dieu qui est notre guide et nous montre le bon chemin, et vivons de cette folle espérance qu'en Jésus-Christ l'amour vaincra.

La période de crise mondiale que nous traversons depuis presque un an maintenant nous met tous à rude épreuve, nous qui sommes pourtant des privilégiés du monde et de notre société. Cet appel de Dieu à l'amour véritable, à la confiance et à l'espérance résonne d'autant plus fortement. Nous avons besoin de douceur, de paix et d'unité. Pour nous, pour nos prochains, et pour les générations futures, nous choisissons obstinément de nous laisser porter par cet élan de vie, malgré tout.

Voici pour finir encore quelques mots du théologien Hauerwas sur la transmission :

*" Nous avons des enfants pour témoigner que le futur ne nous appartient pas et que la vie, même dans un monde menaçant, vaut la peine d'être vécue. Nous devenons parents non parce que "les enfants sont notre espoir pour le futur", mais parce que Dieu est notre espérance. "*²

Frères et sœurs,

Vivons d'amour et partageons-le ;

Restons unis et cultivons la paix ;

Louons Dieu chaque jour pour la vie qu'il nous donne !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.
